

## 1. Des flux toujours plus nombreux

On estimait à **281 millions le nombre de migrants internationaux dans le monde en 2020**, soit 3,6 % de la population mondiale. 1 personne sur 30 est un ou une migrant(e), La grande majorité des personnes continue de vivre dans le pays où elles sont nées.

Dans l'ensemble, on estime que le nombre de migrants internationaux a augmenté ces cinquante dernières années :

	Nombre de migrants	Part de la population mondiale
2000	174 millions	2,83%
2005	192 millions	2,93%
2010	221 millions	3,17%
2015	249 millions	3,37%
2020	281 millions	3,6%

L'écart entre les sexes s'est également creusé au cours des 20 dernières années :

	Part hommes	Part femmes
2000	50,6%	49,4%
2020	51,9%	48,1%

Les hommes migrants sont plus nombreux que les femmes, sauf chez les personnes plus âgées (à partir de 55 ans, la part des femmes devient supérieure à celle des hommes).

**Les rapatriements de fonds** (transferts financiers ou en nature effectués directement par les migrants à l'intention de leur famille ou de leur communauté dans leur pays d'origine) **ont fortement augmenté** durant les deux dernières décennies : 128 milliards de \$ en 2000, 831 milliards en 2022 (X6,5). L'ampleur réelle des fonds rapatriés à l'échelle mondiale est probablement supérieure aux estimations disponibles qui ne tiennent pas compte des voies informelles. Inde, Mexique, Chine, Philippines, Egypte sont les 5 premiers pays bénéficiaires. Etats-Unis, Arabie Saoudite, Suisse, Allemagne sont les principaux pays de départ des fonds.

## 2. Un phénomène mondial

### - Principales destinations en 2020

	Nombre de migrants et/ou % par rapport au nombre total de migrants	Part des migrants dans la population de la région d'accueil
Europe	87 millions (31%) <i>Dont la moitié née dans un autre pays européen (50,5%)</i>	12%
Asie	86 millions (30%)	1,8%
Amérique du Nord	59 millions (20%)	16%
Afrique	(9 %)	1,9%
Amérique latine et les Caraïbes	(5 %)	2,3%
Océanie	(3 %).	22%

**Le nombre de migrants augmente dans toutes les régions d'accueil mais plus particulièrement en Asie et en Europe.**

Bien qu'il y ait une faible proportion de la population mondiale qui soit des migrants internationaux (3,6 %), il existe des variations importantes qui se manifestent entre pays. Dans certains pays, comme les Émirats arabes unis, plus de 88 % de la population sont des migrants internationaux.

- Principaux foyers de départ

	Nombre de ressortissants à l'étranger
Inde	18 millions
Mexique	11 millions
Russie	10,8 millions
Chine	10 millions
Syrie	8 millions
Bangladesh	
Pakistan	
Ukraine	
Philippines	
Afghanistan	

En 2020, 40% des migrants dans le monde était né en Asie.

3. Des acteurs multiples

- migrants au profil et motivations variés

Questions du développement économique, des croissances (économique, démographique, urbaine), des crises (politiques, environnementales)

Les motivations des migrants sont diverses : raisons économiques, raisons sociales, raisons culturelles, études, conflits, crise climatique.... Parmi les migrants certains sont illégaux : « clandestins » ou « sans papiers » et ont fait l'expérience d'un parcours migratoire plus complexe et plus long (plusieurs étapes et des territoires de transit) qu'un migrant entré légalement dans un pays. Parmi les migrants, il convient de distinguer les réfugiés politiques des migrants économiques, sociaux et/ou culturels. Les premiers vivent une migration forcée: une fuite de leur pays en raison d'une menace de persécution ou de mort. Tandis que les derniers vivent une migration choisie dans le but d'améliorer leurs conditions de vie. Enfin, une troisième catégorie de migrant a vu le jour ces dernières années. Il s'agit des migrants environnementaux.

Des migrants qui se mobilisent : exemple des mobilisations de sans-papiers ; charte mondiale des migrants approuvée en 2011.

Phénomène de diasporas et quasi-diasporas (exemples indiens, chinois...) alimente les flux migratoires

- passeurs, employeurs

Prolifération des passeurs en raison de la fermeture des frontières ; agences de voyage officielles en Asie.

- Etats

Questions de gouvernance face aux migrations ; exemple de l'Europe : accords de Dublin I (1990), Dublin II (2003), Dublin III (2014) ; pacte européen sur l'immigration et l'asile (2008)

Politiques de dissuasion et de répression, syndrome sécuritaire en Europe et quasi impossibilité d'imposer une solidarité entre les pays de l'UE.

4. Des effets sur les territoires

- multiplication des centres d'internement (en amont : zones d'attente dans les aéroports ; en aval : centres de rétention)

- corridors migratoires

- frontières : développement des murs (Etats-Unis/Mexique ; Inde/Bangladesh ; Ceuta ; Bulgarie et Grèce/Turquie, Hongrie/Serbie). Instruments de contrôle des frontières (visas, police...)

5. Des enjeux politiques, sociaux

Cf politiques migratoires

Pacte mondial pour les migrations, 2018

Discriminations, ségrégation spatiale

### **Bibliographie**

Catherine Wihtol de Wenden, *Atlas des migrations : De nouvelles solidarités à construire*, Autrement, 7 avril 2021

(nouvelle édition à paraître, 16 avril 2025)

Jean-Baptiste Fretigny, *Les mobilités*, La Documentation photographique N° 8158, 2 mai 2024

### **Sitographie**

Organisation internationale pour les migrations, <https://www.iom.int/fr/>

OCDE, *perspectives des migrations internationales 2024*,

[https://www.oecd.org/fr/publications/2024/11/international-migration-outlook-2024\\_c6f3e803.html](https://www.oecd.org/fr/publications/2024/11/international-migration-outlook-2024_c6f3e803.html)